

2^{ème} DIMANCHE DE CAREME
21/02/2016 – année C

Nous voici à nouveau sur une montagne : après celle du Mont de la tentation, nous sommes entraînés avec Pierre, Jacques et Jean sur celle de la Transfiguration... en attendant celle du Mont des Oliviers puis celle de Calvaire et enfin celle de l'Ascension...

Suivre Jésus est une élévation de l'homme vers les réalités d'en Haut, vers le Ciel, notre véritable patrie comme nous l'a rappelé saint Paul dans la deuxième lecture en affirmant que *nous avons notre citoyenneté dans les cieux*.

Cet Evangile nous rappelle une des dimensions essentielles du Carême et de la sequela Christi [marche à la suite du Christ] à savoir la prière.

Qu'est-ce en effet que la prière ? Selon une définition bien connue de saint Jean Damascène reprise par saint Thomas d'Aquin : *Elevatio mentis ad Deum...*¹ : la prière, c'est l'élévation de l'âme vers Dieu...

Revenons donc à notre Evangile pour approfondir cela :

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne...

--> La première chose que nous pouvons noter, c'est que Pierre, Jacques et Jean se sont laissés prendre par Jésus, alors qu'en soit ce n'était pas gagné... Jacques et Jean que l'on surnommait « fils du tonnerre » sans doute en raison de leur tempérament et Pierre qui venait de se voir dire qu'il serait celui sur qui Jésus bâtirait son Eglise, se sont donc laissés humblement guider, 'prendre' par le Seigneur...

Parce qu'ils se sont laissés faire, qu'ils se sont abaissés et ne se sont pas enorgueillis, le Seigneur a pu les prendre pour les élever...

C'est celui qui s'abaisse qui est élevé. L'humilité est le fondement de la prière, explique le Catéchisme de l'Eglise catholique.²

Il faut accepter de se laisser humblement prendre, attirer et élever par Jésus. Voilà un premier enseignement.

C'est pourquoi souvent la prière de l'Eglise commence par une reconnaissance de notre petitesse et par un rite pénitentiel. *Dieu viens à mon aide !* dit-on au début de l'office, *Seigneur prends pitié, kyrie eleison*, dit-on au début de la messe, etc...

Le Seigneur élève les humbles, chante notre Dame dans son Magnificat.

--> De ce simple verset qui a débuté l'Evangile de la Transfiguration, nous apprenons aussi qu'en fait la prière ne naît pas de notre initiative, mais qu'elle est une réponse au Seigneur qui nous invite ainsi à Le suivre plus intimement. Tant que l'on ne prend pas conscience de cela, on a toujours l'impression que la prière est un devoir, une obligation voir même une condescendance de notre part, accordant au bon Dieu un peu de notre temps... Si il en est ainsi, on fait du surplace, on ne s'élève pas, on stagne dans la vie chrétienne.

La prière est la réponse amoureuse de notre cœur de pauvres pécheurs à ce « *venez, suivez-moi* » qui fait de l'homme un authentique disciple du Christ.

« *Que l'homme oublie son Créateur ou se cache loin de sa Face, qu'il coure après ses idoles ou accuse la divinité de l'avoir abandonné, le Dieu vivant et vrai appelle inlassablement chaque personne à la rencontre mystérieuse de la prière* » nous explique encore le Catéchisme de l'Eglise catholique.

*Cette démarche d'amour du Dieu fidèle est toujours première dans la prière, la démarche de l'homme est toujours une réponse.*³

--> Retenons donc déjà cela : prier ce n'est pas d'abord demander à Dieu de nous répondre, c'est d'abord répondre au Seigneur, c'est le B.A.-BA de celui qui veut être disciple du Seigneur.

¹ St Thomas d'Aquin, Somme Théologique II, II. Q 83, art 1. Jean Damascène, de Fide Orth. 3, 24 : PG 94, 1089.

² Catéchisme de l'Eglise Catholique n° 2559

³ Catéchisme de l'Eglise Catholique n° 2567

--> Continuons encore notre évangile : Pierre, Jacques et Jean ont donc répondu à Jésus, se sont laissés prendre par lui et avec Lui ils ont gravi la montagne... et pour ceux qui connaissent le Mont Thabor en Palestine et qui l'ont gravi à pied lors d'un pèlerinage, ils savent que cela monte !

*La prière suppose toujours un effort*⁴. Le catéchisme de l'Eglise catholique parle même d'un combat.

Combat qu'il décrit entre autre comme une lutte contre le *découragement devant les sécheresses, contre la déception de ne pas être exaucés selon notre volonté propre, contre l'allergie à la gratuité de la prière, etc.*

Et il ajoute : La conclusion est (alors) toujours la même : à quoi bon prier ? d'où le conseil : *Pour vaincre ces obstacles, il faut combattre pour l'humilié, la confiance et la persévérance.*⁵

Autant de vertus qu'il faut d'ailleurs avoir lorsque l'on fait de la montagne... Humilité, confiance et persévérance.

Vertus que les apôtres étaient en train d'acquérir peu à peu en étant disciples de Jésus.

Or précisément parce qu'ils étaient humbles, mettaient leur confiance en Jésus et étaient prêts à vouloir Le suivre malgré le fait qu'Il venait de leur annoncer qu'il allait souffrir et être mis à mort, Notre Seigneur va leur accorder la grâce d'élever leurs âmes vers les sommets inimaginables de la vision de sa Gloire divine.

D'où l'expérience merveilleuse qu'ils firent de la Transfiguration du Christ goûtant alors la beauté, la splendeur et la douceur de la divinité de Jésus.

Les trois évangélistes qui ont rapporté cet événement ont eu d'ailleurs du mal à trouver des termes pour décrire cela : *Son visage apparut tout autre... ses vêtements devinrent d'une blancheur éblouissante... ils furent saisis de frayeur...*

Tout comme ceux qui ont eu une apparition du Christ et Notre Dame ont du mal à décrire ce qu'ils ont vu...

Et puis il y a cette proposition quasi décalée de St Pierre : *Il est bon que nous soyons ici, faisons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie* »... comme si Pierre voulait faire un arrêt sur image tant son âme était comblée de paix et de bonheur...

Mais cette immersion dans une vision qui comblera l'âme et où le temps sera aboli cela ne sera possible qu'au Ciel, ce sera ce que l'on appelle la vision béatifique. Là il ne s'agissait que d'un avant-goût que le Seigneur leur a accordé.

Lorsque l'on a la grâce de faire une profonde expérience de Dieu, expliqua Benoît XVI lors d'un angélus, *c'est comme si l'on vivait quelque chose d'analogue à ce qui eut lieu pour les disciples au cours de la Transfiguration pendant quelques instants, l'on a un avant-goût de ce qui constituera la béatitude du paradis.*⁶

C'est une grande grâce de pouvoir « toucher » du doigt en quelque sorte la présence de Dieu dans la prière et nous pouvons demander cette grâce les uns pour les autres, mais en même temps, cette « expérience du Ciel » n'est pas l'essence de la prière ordinaire. C'est pourquoi notre cher Pape Benoît XVI continuait en disant *qu'il s'agit en général de brèves expériences, que Dieu concède parfois, en particulier en vue d'épreuves difficiles.*

Et d'ajouter : *Toutefois, il n'est donné à personne de vivre "sur le Thabor", tant que l'on se trouve sur cette terre. En effet, l'existence humaine est un chemin de foi et, en tant que tel, avance davantage dans l'ombre que dans la lumière, non sans moments d'obscurité, mais également d'intenses ténèbres.*

Tant que nous nous trouvons ici-bas, notre relation avec Dieu a lieu davantage dans l'écoute que dans la vision; et la contemplation elle-même se réalise, pourrait-on dire, les yeux fermés, grâce à la lumière intérieure allumée en nous par la Parole de Dieu.

Voilà pourquoi au cœur de cette vision sur le Mont Thabor, il y a eu cette injonction : *Écoutez-Le !*

⁴ Catéchisme de l'Eglise Catholique n° 2725

⁵ Catéchisme de l'Eglise Catholique n° 2728

⁶ Benoît XVI, Angélus du 12 mars 2006

« *Écoute, mon fils, l'invitation du Maître et incline l'oreille de ton cœur* », dit le Prologue de la règle de saint Benoît.

Et nous savons que Dieu nous parle par la sainte Écriture, les enseignements du magistère, les textes de la liturgie et les écrits des saints.

D'où l'aide que ces textes procurent pour la prière.

" *Cherchez en lisant, et vous trouverez en méditant ; frappez en priant, et il vous sera ouvert par la contemplation* " ⁷disait Guigue le Chartreux...

Oui, mes frères et sœurs,

la prière n'est pas d'abord vision, elle est d'abord écoute, lecture, méditation. Elle est ce cheminement montagneux où celui qui se laisse saisir par le Christ voit son cœur s'élever peu à peu pour pouvoir un jour s'établir dans la Béatitude céleste à l'image de Moïse et Elie s'entretenant dans la Gloire divine avec le Fils de Dieu, lumière né de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu...

Frères et sœurs,

Puissions-nous saisir à travers cet Évangile l'importance de prendre le temps d'écouter le Seigneur !

Puissions-nous saisir à travers cet Évangile pourquoi l'Église nous a recommandé au début de ce Carême d'intensifier notre vie de prière !

Comme le disait encore Benoît XVI:

La prière n'est pas un accessoire, une "option", mais elle est une question de vie ou de mort. En effet, seul celui qui prie se confie à Dieu avec un amour filial, peut entrer dans la vie éternelle, qui est Dieu lui-même. ⁸

Et rappelons-nous cette phrase choc de notre Pape François lors de la première messe de son pontificat ⁹: *Celui qui ne prie par le Seigneur Jésus-Christ, prie le diable.*

Frères et sœurs,

Nous sommes là réunis pour la messe, prière par excellence *puisqu'elle contient et exprime toutes les formes de prière*¹⁰.

Quelle grâce ! Non seulement cela nous permet d'entendre la Parole de Dieu, mais tout à l'heure, de vivre quelque chose de semblable à l'instant de la Transfiguration puisque Notre Seigneur sera là réellement présent dans toute sa Gloire retenue, cachée, sous l'apparence des blanches hosties consacrées.

Puissions-nous alors l'écouter et puiser dans son rayonnement de grâce afin que comme l'évoquent ces ornements violets et dorés, dans l'opacité de nos vies commence déjà à poindre la lumière de la résurrection, c'est à dire la présence lumineuse de Jésus dans nos vies...

Que la Très Sainte Vierge Marie, modèle de prière, créature humaine transfigurée intérieurement par la grâce du Christ, nous conduise et nous accompagne dans notre vie de prière tout au long de ce Carême.

Qu'elle nous soutienne également de sa propre prière tout au long de notre vie, jusqu'au jour où entrant dans la béatitude céleste nous pourrions voir Celui qui, lumière né de la lumière, donne au cœur qui Le prie des rayons de sa gloire à chaque messe et moments de prière.

⁷ Guigue le Chartreux, scala : PL 184, 476C

⁸ Benoît XVI, Angélus du 12 mars 2006

⁹ 15 mars 2013.

¹⁰ Catéchisme de l'Église Catholique n° 2643

PRIERE UNIVERSELLE

Année C – 21/02/2016

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu en ce temps d'union au Christ ayant prié et jeûné 40 jours au désert.

Demandons au Seigneur d'aider tous les membres de son Eglise à élever leurs âmes vers Lui par une vie de prière toujours plus intense.

Confiant dans la puissance de la prière, supplions le Seigneur pour la paix dans le monde, dans sa Terre Sainte et dans nos familles.

Demandons-Lui la grâce de convertir les cœurs par la révélation de son Amour qui transfigure ceux qui se tournent vers Lui.

Prions le Seigneur pour tous les malades. Qu'ils puissent découvrir à travers la méditation de l'Evangile de la Transfiguration le chemin que le Seigneur a ouvert pour parvenir par sa passion et sa mort à la Gloire de la résurrection.

Implorons le Seigneur les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Confions Lui notre désir d'écouter sa Parole et de la méditer davantage afin que par notre vie de prière et notre participation à l'Eucharistie nous pénétrions plus avant dans le mystère du Christ transfiguré.